



## HISTORIQUE DU CIPAM (18 ANNEES D'EXISTANCE)

En octobre 1999, les pharmaciens, Lydia MARCIN, Henry JOSEPH et Claude MARODON, les professeurs Paul BOURGEOIS, DRRT-Guadeloupe et Jean-Claude PIERIBATTESTI, DRRT--Réunion, créaient à Pointe-à-Pitre, sous l'impulsion du ministre Roger BAMBUCK, directeur de la délégation Outre-mer de l'Institut de recherche pour le développement, les associations APLAMEDAROM en Guadeloupe et APLAMEDOM à la Réunion.

L'année suivante, profitant des 5èmes Florales Internationales de l'Océan Indien, la jeune association APLAMEDOM a organisé à Saint-Denis les premières rencontres internationales sur les plantes médicinales des régions d'Outre-mer.

Un regroupement unique de scientifiques, de médecins, de pharmaciens, de responsables nationaux de la santé, de praticiens traditionnels (tisaneurs), d'agriculteurs, de chefs d'entreprises, de bénévoles représentant une douzaine de pays se mettait en place.

Devant le succès et les conclusions positives de ces journées, il a été décidé de poursuivre ce type de rencontres tous les deux ans, en Guadeloupe, puis avec les associations PAM en voie de création en Guyane, en Martinique, en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française.

Ces congrès, devenus CIPAM, et CIPAM& Cos cette année, rencontrent chaque fois un incontestable succès.

## CIPAM 1 – Ile de la Réunion- 1<sup>er</sup>-5 octobre 2000

Une centaine de congressistes venus de douze pays- France et DOM (Guadeloupe et Martinique), Comores, Ile Maurice, Madagascar, Seychelles, Cuba, Guatemala, Saint-Domingue, Belgique, Croatie, Suisse représentant un large éventail de disciplines biologiques ont participé aux premières rencontres internationales sur les plantes aromatiques et médicinales des régions d'Outre-mer. Ils y ont échangé connaissances et préoccupations avec des scientifiques, des responsables de la santé et des médicaments, des agriculteurs, chefs d'entreprises et des représentants de collectivités locales. Cette manifestation inédite traduisait une prise de conscience des enjeux et la volonté générale d'attaquer et de promouvoir une approche modernisée de la biodiversité végétale insulaire.

Pour ces premières rencontres, l'ethnobotanique et la pharmacopée, les méthodes d'analyses, le médicament et la valorisation industrielle (sessions), les ateliers (avec la Technopole de la Réunion) et les visites techniques sur le terrain (maison du curcuma, Conservatoire Botanique National de Mascarin, jardins) étaient au programme. Et, si la richesse de la flore endémique, le potentiel de recherche de la Réunion furent les atouts majeurs de ces journées, les principaux acquis et perspectives des enquêtes ethnobotaniques de la Caraïbe selon la méthodologie TRAMIL furent aussi largement signalés et discutés.

A la clôture du colloque, il est apparu évident aux différents acteurs que leur rapprochement devenait impératif. Ils se devaient de définir et de formaliser leurs relations pour réussir leur pari d'organiser une filière PAM en Outre-mer. Tous ont affirmé à cet effet leur volonté de renforcer les partenariats dans la région Océan Indien et dans les DOM-TOM. Un réseau de collaborations sera établi depuis l'APLAMEDOM avec les maillons de la filière pour harmoniser les positions afin de les rendre plus efficaces ( propositions ).

A l'initiative des associations APLAMEDOM et APLAMEDAROM, sous l'impulsion du Ministre Roger BAMBUCK qui nous a fait l'honneur de participer à ces rencontres, les Régions d'Outre-mer ont montré leur volonté d'avoir une politique de reconnaissance, de validation scientifique et de valorisation des plantes médicinales utilisées sur leur territoire.



## CIPAM 2- Guadeloupe - 22-25 octobre 2001

Lors du 1er Colloque international sur les plantes aromatiques et médicinales des régions de l'Outre-mer français, à la Réunion (1er au 04 octobre 2000), l'APLAMEDAROM Guadeloupe s'est engagée à organiser la deuxième édition de cette manifestation en Guadeloupe, dans le courant de l'année 2001. Une telle manifestation menée par une association dont quasiment tous les membres sont engagés dans leurs activités professionnelles ne fut pas une petite affaire. Ce fut cependant une réussite. - Participation d'éminents scientifiques de la région caraïbe (Costa Rica, Nicaragua, République Dominicaine, Sainte Lucie), des DOM, de Madagascar, de la France métropolitaine, mais aussi de Nouvelle Calédonie. - 44 interventions de grande qualité sur la recherche scientifique et technique, sur l'ethnopharmacologie, sur la conservation de la biodiversité, sur les politiques de santé, sur les réglementations et la législation, le développement et l'organisation de la filière PAM. - Présentation pour la première fois d'une réglementation adaptée à la situation géographique, culturelle et économique des DOM. - Journées sur le terrain: jardin botanique de Deshaies, exploitation de dictame, collection de bananiers et d'arbres fruitiers du CIRAD, Jardin d'eau à Goyave. - Vœu du Réseau TRAMIL (Traditional medicine in the islands) : validation scientifique des traditions d'usages des plantes médicinales de la Caraïbe et restitution des résultats des recherches les concernant en langage populaire (créoles, français, anglais, espagnol, portugais) - Nécessité de former des agriculteurs PAM et les transformateurs de matières premières pour des produits de qualité. - demande de l'APLAMEDAROM : inscription des plantes médicinales ultramarines dans les pharmacopées européenne et française après validation par l'AFSSAPS de leur action pharmacologique pour assurer ainsi leur qualité.

Ces temps forts du 2ème CIPAM à la Guadeloupe, ont retenu l'attention et ont permis la mise en place de la filière PAM, proposant des produits de forte valeur ajoutée pour la diététique, la prévention et la cosmétique. La valorisation du patrimoine végétal ne doit pas rester encyclopédique mais doit être le socle de projets d'exploitation commerciale dans l'aspect de l'authenticité créole. Le sponsoring, les financements provenant des institutions Locales furent importants pour la tenue de ce CIPAM 2.

## CIPAM 3- Guyane- 21-23 septembre 2004

Cette édition organisée par l'association GADEPAM, homologue guyanais des associations APLAMEDOM et APLAMEDAROM, Créée en 2002, a encore suscité un grand intérêt scientifique. En effet, plus de 200 participants représentant des membres d'associations, des agriculteurs, des étudiants, des chercheurs, des industriels, les collectivités locales et l'Etat en provenance de la métropole, de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion, du Brésil, de la Nouvelle Calédonie et de la Polynésie française ont pu se rencontrer pour débattre de la recherche actuelle sur les PAM domiennes.

Des interventions de qualité ont permis de mettre en avant les aspects éthiques, les droits de propriété intellectuelle, la dimension anthropologique, les ouvertures économiques possibles vers l'Europe des PAM et des régions d'Outre-mer.

Après trois CIPAM, les retombées sont déjà nombreuses, avec en particulier la volonté de resserrer les liens avec les réseaux de chercheurs (TRAMIL,IRD) et les associations PAM, l'intérêt de la validation scientifique du savoir traditionnel associé aux PAM et notamment



sur l'efficacité, la toxicité et la restitution auprès des populations, la nécessité du soutien des institutions pour la recherche et la valorisation des PAM, une valorisation nécessaire du patrimoine végétal et culturel vers des projets d'exploitation et de commercialisation, une connaissance de la législation pour une valorisation justifiée des PAM. Intérêt des industriels (DIOR...). Sauvegarder et promouvoir le patrimoine culturel et biologique que représentent les PAM de la Guyane.

## CIPAM 4- Polynésie française 10-13 juillet 2006

Les chercheurs, les industriels et les tradipraticiens (tisaneurs) de Polynésie française ont reçu, sur le campus de l'Université de Papeete, une centaine d'homologues de Guyane, de la Réunion, de Guadeloupe, de Nouvelle-Calédonie, de métropole et de plusieurs autres pays : Japon, Chine, Etats-Unis, Australie Chili (Ile de Pâques), Iles Fidji, Algérie, Madagascar, Tonga, Suisse, dans le cadre de ce Colloque.

Le but était de promouvoir la connaissance et la valorisation des PAM.

Plus de trente communications orales et autant de posters (3 affiches récompensées) étaient au programme, avec comme thématiques : les huiles essentielles, concrètes et absolues, les nouvelles substances végétales, les plantes médicinales et la médecine traditionnelle, la législation et la sécurité du consommateur, la valorisation et les enjeux économiques.

Les visites des nombreux stands (IRD, GEPSUN, agriculture biologique, aquaculture, Pacific Way, Te Puna Ora (noni), Tahiti Arômes, etc), d'entreprises (laboratoire de cosmétique du Pacifique Sud, de jus de fruits de Moorea, du jardin botanique de Papeari) ont vraiment intéressés les participants.

Tahiti et sa plate-forme technologique « Génie des Procédés, Substances Naturelles ou GEPSUN » hébergée à l'université avait la responsabilité de cette manifestation et la charge de faire le point sur les avancées de la recherche, les progrès des techniques, les différentes législations française, européenne, américaine et chinoise dans les domaines de la santé, de la cosmétique et de l'agroalimentaire pour les PAM.

En préalable des journées, un collège d'experts, mis en place par l'IRD, à la demande de la Délégation à la Recherche du Gouvernement de Polynésie française a présenté son rapport sur l'exploitation des substances naturelles de Polynésie, nouvelles ressources économiques en perspective. (ouverture faite par le ministre Roger BAMBUCK, Directeur de la délégation à l'Outre-mer, IRD) Un ouvrage de 301 pages, bilingue, publié par l'IRD développe la synthèse et les recommandations de l'expertise collégiale.

La Polynésie française, composée de cinq archipels comptant plus de 100 îles et atolls souvent paradisiaques dispose de produits uniques et exportables pour longtemps pour du tourisme de luxe (spas et cosmétiques) dans le monde entier : monoi, calophyllum, et même noni et vanille.

A côté de ces produits gagnants, il y a encore beaucoup à faire dans le secteur PAM (résultats/recommandations de l'Expertise Collégiale)

## CIPAM 5- Nouvelle-Calédonie 3-6 novembre 2008

Pour cette avant-dernière destination, terre de contraste de par sa richesse naturelle et humaine, son joyau de biodiversité, son potentiel de recherche, l'Association pour la Promotion des Plantes Médicinales de Nouvelle-Calédonie (APPAM-NC), créée en 2006, a pris en charge l'organisation de ce nouveau CIPAM.

Près de 150 participants, issus de 10 pays dans le monde et des 6 territoires ou pays de l'Outre-mer français ont ainsi été réunis au Centre Culturel TJBAOU (CCT) puis au Centre IRD de Nouméa. Les PAM ont encore été traitées sous divers aspects par d'éminentes personnalités de la phytochimie (42 intervenants). 6 sessions ont porté sur la chimie des substances naturelles, sur les plantes à huiles essentielles, substances odorantes, terpénoïdes, sur les aspects culturels, patrimoniaux et juridiques, sur l'ethnopharmacologie, et point nouveau, sur l'étude des plantes autochtones



ornementales nouvelles et de plantes tinctoriales donnant toutes sortes de teintures naturelles. Ces investigations en étaient encore au début dans le Pacifique.

En cette année du développement durable en Nouvelle-Calédonie, il était intéressant de montrer que l'utilisation des teintures naturelles pouvaient être une alternative ou un complément aux teintures chimiques aux conséquences nocives pour l'environnement.

Bravo pour le carnet de recettes de teintures naturelles concocté par les élèves de 1ère du lycée de Païta, et leur présentation avec l'aide de leurs professeurs et les conseils judicieux de certains des conférenciers.

En marge du colloque, plusieurs excursions furent proposées : le Phare Amédée, escapades aux monts Kaghis, Couleurs du Grand Sud et le dernier jour, les congressistes ont tenu à connaître encore un peu plus ce territoire fabuleux.

## CIPAM 6- Martinique – 3-6 novembre 2010

Cette 6<sup>ème</sup> édition, organisée par l'AVAPLAMMAR et ses partenaires, s'est déroulée au Centre de Découverte des Sciences de la Terre (CDST) de Saint-Pierre.

Des conférenciers venus de la Réunion, Guyane, Guadeloupe, Bélise, Ste Lucie, République dominicaine et des scientifiques, des pharmaciens de la Martinique ont présenté 38 communications orales et 8 posters autour de la thématique « Pharmacopée traditionnelle, Plantes médicinales et aromatiques et Plantes agro- environnementales »

Ces thèmes traditionnels ont porté sur :

- la pharmacopée : biologie végétale, les plantes fongicides, insecticides et bactéricides, les plantes aromatiques et médicaments, l' ethnopharmacologie,

- les plantes agro-environnementales : l'alimentation, les plantes pour la dépollution, pour la fertilisation, les écosystèmes végétaux,

- l'économie du végétal : les problèmes économiques, patrimoniaux, juridique, l'assurance de la filière pour la protection du végétal, la bioéthique.

Parmi toutes les communications fort intéressantes, celles portant sur le programmes de recherches appliquées TRAMIL et sur le pesticide chlordécone, substitut au lindane pour lutter contre le charançon et autres insectes des bananiers et encore dans certains sols et cours d'eau, ayant été utilisé pendant des décennies en Martinique ont donné lieu à débat.

Les deux derniers jours du colloque, plusieurs sorties ont été proposées :

- à la découverte du Domaine d'Emeraude au Morne-Rouge, véritable joyau de la biodiversité (Parc de la Martinique de 22 hectares), avec le soir, conférence Grand Public au Millénum du Morne Rouge.

- découverte du Sud de la Martinique.

Le samedi matin, la visite dans le jardin aménagé « An Gryav'la » au Robert a permis enfin aux tradipraticiens de se rencontrer.

**En conclusion**, et en attendant le prochain CIPAM à La Réunion, il sera bon de valoriser nos PAM domiennes, de mettre en évidence des plantes à fort potentiel commercial, de favoriser la production de nouveaux médicaments, de rechercher de nouvelles molécules, d'inciter à l'évolution de la réglementation française, de fédérer les associations.

## CIPAM 7 – Ile de la Réunion- 6-9 novembre 2012

Pour ce congrès, suivi par 287 personnes, dont une sur quatre, venue de l'extérieur, l'accent fut mis sur la richesse de la biodiversité et des traditions thérapeutiques, sur les activités et les débouchés des PAM de la Réunion et des pays de la zone Océan Indien en particulier.

Les nouvelles plantes des DOM-POM inscrites à la pharmacopée française furent largement signalées.



Les quatre thématiques présentées ont permis d'aborder la valorisation des PAM sous l'angle des pharmacopées et des savoirs traditionnels, des nouvelles connaissances sur les principes actifs et activités biologiques, de la réglementation et des enjeux économiques des produits à base de PAM (médicaments, compléments alimentaires et cosmétiques), de la biodiversité et de la gestion de la ressource (sourcing des matières premières végétales), soit 49 communications orales et 22 posters scientifiques, ces derniers présentés pour la plupart par des doctorants.

La table ronde organisée conjointement par le pôle de compétitivité Qualitropic et la Technopole de la Réunion intitulée « de la recherche à la création d'entreprise pour une valorisation économique des PAM » a connu un bon succès, de même que les 2 ateliers sur l'encadrement des activités de cueillette et sur la biodiversité endogène .

La tradition, la santé et le développement à implications économiques directes étaient bien au rendez-vous de ce 7<sup>ème</sup> CIPAM.

Les points forts de ces journées , trop nombreux pour être tous cités et détaillés sont consignés dans les Actes à la disposition de tous.

Mais, retenons la sortie d'un numéro spécial de l'Ecoaustral, une rencontre grand public avec nos pharmaciens et tisaneurs , un débat sur le statut de tisaneur, des travaux sur les plantes tinctoriales et les teintures végétales, axe nouveau depuis la Nouvelle-Calédonie, six posters scientifiques primés lors de la soirée de clôture, un village des exposants, l'inauguration de l'arboretum pédagogique du CIRAD, les visites de terrain.

Le Ministre des Outre-mer, M.Victorin LUREL, nous a fait l'honneur de sa visite dans les locaux du CYROI où il a rencontré les représentants des associations PAM des Outre-mer. Il a été attentif à l'avancée des travaux, pleinement satisfait de notre façon de travailler et prêt à aider dans ce secteur biodiversité qu'il affectionne tant.

Afin de maintenir la dynamique exceptionnelle créée depuis les 1ères rencontres en 2000, l'APLAMEDAROM- Guadeloupe aura le privilège de recevoir le prochain colloque en 2014 dans un contexte toujours plus relevé et international, de bon augure donc pour la suite.

## CIPAM 8- Guadeloupe – 29 septembre-3 octobre 2014

Ce huitième colloque, tenu à Gosier, s'est déroulé autour de la thématique générale « Innovations et traditions au cœur de la biodiversité des Caraïbes ». De nombreux sous-thèmes : biodiversité, traditions, innovations, valorisations économiques, réglementations, santé, plantes tinctoriales et fibres naturelles ont permis des échanges fructueux entre les experts présents. Ce colloque a revêtu une importance toute particulière pour la Guadeloupe car intervenant après l'entrée officielle le 1er août 2013 de quinze plantes de son terroir à la pharmacopée française. A retenir : - pour le thème Biodiversité, le dispositif APA (accès et partage des avantages) prévu par la nouvelle loi cadre sur la biodiversité. - pour le thème Traditions, 7 conférences dédiées aux enquêtes ethnobotaniques menées par le réseau TRAMIL en Amérique du Sud et l'ouvrage « Pharmacopée caribéenne » publié. - pour le thème Innovations, parmi les 9 conférences présentées, celle sur l'utilisation des nanoparticules ( glyconanoparticules) a montré son importance pour l'enrobage des principes actifs. - les travaux portés par la Région Guyane dans le cadre d'un programme Régional d'Action innovante sur les traditions : pharmacopée, artisanat, tourisme communautaire. - Sur la valorisation économique, la Martinique avec 15 plantes médicinales inscrites à la Pharmacopée française, a proposé la sélection de plantes pour des usages alimentaires, pharmaceutiques et cosmétiques et le développement des produits innovants. - Concernant le volet réglementation, la journée de conférences s'est déroulée dans l'hémicycle du Conseil Régional à Basse Terre et parmi les 4 conférences présentées, celle de Monsieur Robert ANTON, expert européen de la réglementation de produits à base de plantes a été d'un grand intérêt car, un état des lieux de la réglementation actuelle concernant les médicaments traditionnels à base de plantes, les compléments alimentaires, les 'novel foods', cosmétiques et huiles essentielles a renseigné. - Sur la Santé, le directeur de la CGSS a salué l'initiative d'inscription des



plantes des TOM à la Pharmacopée française offrant des perspectives d'offre de soin de proximité en adéquation avec les attentes des populations d'Outre-mer. - Concernant les plantes tinctoriales qui font

partie de l'histoire de la Guadeloupe (au 17 et 18ème siècle elle était productrice d'indigo, les vestiges d'indigoteries à Marie-Galante en sont encore la preuve), la relance de cette production est une perspective intéressante. Le défilé de mode remarquable sur les couleurs de Guadeloupe lors de la soirée de gala est resté dans les mémoires. - Enfin parmi les autres temps forts, citons, la visite du Jardin botanique de Deshaies, du Laboratoire Phytobokaz qui produit, transforme des plantes en phytomédicaments, en produits cosmétiques et dermo-cosmétiques, la Conférence grand public à l'Auditorium de Basse-terre.

## CIPAM 9 – Guyane- 7-9 novembre 2016

Près de 100 personnes, élus, enseignants, doctorants, pharmaciens, agriculteurs et autres passionnés de plantes médicinales, venues de métropole, des Départements, régions et pays de l'Outre-mer, mais aussi du Brésil et de la Caraïbe s'étaient données rendez-vous à l'hôtel de la Collectivité Territoriale de Cayenne pour :

-présenter une communication, orale ou par poster, pour participer à des tables rondes, - exposer leurs derniers produits (plantes, fruits, cacao), témoigner, avoir des contacts avec des chercheurs ...

Une vingtaine de porteurs de projets innovants bio, agricoles portant sur leurs thématiques, conduite par GADEPAM et quelques partenaires du comité scientifique étaient également présents au lendemain du colloque à Roura dans le cadre d'un Atelier Technique .

La réussite fut totale pour ces journées, avec :

- un nombre record de communications de haute tenue portant sur l'ethnobotanique et les pharmacopées traditionnelles, la pharmacologie, la toxicologie et la chimie des plantes médicinales, l'inscription des plantes des DOM à la pharmacopée française, les aspects réglementaires, quels potentiels pour les plantes aromatiques, alimentaires, cosmétiques, -

-l'exposition de 23 posters, présentés pour la plupart par des doctorants, avec les trois premiers classés primés,

- le salon des producteurs de l'association GADEPAM et des autres DOM,

- une première table ronde sur les médecines traditionnelles et médecine conventionnelle : quelles passerelles ? une seconde sur la mise en place de l'APA (Accès aux Ressources et Partage des Avantages) pour une meilleure connaissance du patrimoine guyanais.

- Plusieurs visites jardins botanique, zoologique de Macouria, marais de Kew dans le cadre de la loi pour la reconquête de la biodiversité,

- la conférence grand public, sur la place des plantes antillo-guyanaises dans l'alimentation et la santé

- La visite de la Maison de l'artisanat traditionnel et des produits naturels de Guyane développés par GADEPAM

- La visioconférence sur l'étude de la Cosmétopée (plantes à visée cosmétique) avec la Polynésie française et le rendez-vous pris pour le CIPAM 10.

Les conclusions du CIPAM 9 vont encourager les associations, à persévérer entre autres :

- sur les plantes médicinales figurant sur les listes de la Pharmacopée française,

- sur la toxicité et le volet thérapeutique de ces plantes médicinales,

- sur la création d'un axe cosmétopée locale.



## Recommandations 2000

Point 1- **Structurer** – création d'un comité local scientifique et technique sur les PAM, ouvert à tous les partenaires, des producteurs aux utilisateurs avec le soutien des politiques et des institutionnels

Point 2 – reconnaître le travail effectué par **TRAMIL** et le poursuivre à la Réunion et dans l'Océan Indien (Maurice, Madagascar)

Point 3- **Communiquer** : Création d'un Forum électronique afin d'améliorer le réseau d'échanges et de partage des informations, de rassembler les énergies et les compétences

Point 4 –**Valider**. Confirmation scientifique des PAM culturellement reconnues pour permettre le développement des filières dans le domaine agricole et industriel

Point 5 – **Connaitre**. Favoriser la formation initiale et continue (bourses d'étude, stages, séminaires, D.U) en partenariat avec les universités et lycées

Point 6- **Restituer**. S'engager à la diffusion des résultats scientifiques, techniques et économiques auprès de la population

## Recommandations 2016

Celles du premier CIPAM n'ont pas pris une ride et se retrouvent bien évidemment dans les résolutions 2016.

1. Jean-Pierre BASTIE, inspecteur général de l'Agriculture grand, Conseiller pour l'Outre-mer et grand témoin du CIPAM 2016 propose
2. La création d'un **observatoire** mettant en réseau internet les territoires de l'Outre-mer.

**La Guyane** a la responsabilité tournante de cet observatoire jusqu'au CIPAM 10 qui se tiendra en novembre 2018 en Polynésie Française.

**2 L'observatoire** sera chargé de recenser et d'enregistrer les associations (TRAMIL), les universités (Corse, Montpellier, GIF...), les instituts, les entreprises et des personnalités collaborant régulièrement avec les CIPAM.

**3. Une réunion de coordination (2/3 jours)** pourrait se tenir les années sans CIPAM en métropole : Paris, Montpellier ou Corse.

(A signaler que l'ensemble végétal (3000 espèces) de l'île de Beauté est magique : aromathérapie, phytothérapie. Des universitaires participent à nos colloques)

**4. Mayotte**, devenu département sera membre du réseau (c'est son souhait).

L'APLAMEDOM-Réunion se chargera de la constitution de cette nouvelle structure qui s'intitulera APLAMEDOM-Mayotte.

**5** Il pourrait en être de même par la suite avec la collectivité territoriale de **Saint-Pierre-et-Miquelon** (discussion avec la Guadeloupe.) et Wallis et Futuna.

**6.** Comme déjà signalé en 2000 (annexe), Les participants insistent sur la place que tiennent les médecines traditionnelles dans l'Outre-mer (réf. OMS). Un point important à privilégier.

**5. Suivi du patrimoine floristique**, souhaité par l'ensemble des participant ;

CIPAM & Cos

19 au 23 nov. au lycée hôtelier d'Outumaoro



Colloque international  
des plantes aromatiques,  
médicinales & cosmétopée